





# AGENDA DE LA JOURNÉE

## Matin:



- CONFERENCE INAUGURALE 9 h 00 – 9 h 50
- ATELIERS THEMATIQUES – 2 SALLES 10 h 00 – 12 h 15  
4 COMMUNICATIONS DANS CHAQUE SALLE



PAUSE DEJEUNER

12 h 15 – 14 h 00

## Après-midi:



- CONFERENCE PLENIERE 14 h 00 – 14 h 50
- ATELIERS THEMATIQUES – 2 SALLES 15 h 00 – 17 h 15  
4 COMMUNICATIONS DANS CHAQUE SALLE

ET DURANT TOUTE LA JOURNEE, VENTE DE L'OUVRAGE : ACTES DU COLLOQUE 2014





**CONFERENCE INAUGURALE**



# CONFERENCE INAUGURALE

---

## Les soldats gascons à Roclincourt

Le 9 mai 1915, à Roclincourt, au cours d'une attaque et en quelques heures, 1131 hommes sont morts en tentant de franchir les 300 mètres qui les séparaient des lignes ennemies. Ces hommes venaient du Gers.

*Bernard Gendre*





**ATELIERS THEMATIQUES**



## ATELIERS THEMATIQUES - SALLE 1

---

**I. Les Gersois dans la tourmente.**

*Jean-Claude Baurens*

*10 h 00 – 10 h 30*

**II. Les morts gersois en cette terrible année**

*Emmanuel de Luget*

*10 h 35 – 11 h 05*

**III. La solidarité avec les soldats : parmi les nombreuses œuvres de guerre, les marraines de guerre.**

*Georges Courtès*

*11 h 10 – 11 h 40*

**IV. L'œuvre du vin au soldat combattant.**

*Jacques Couzinet*

*11 h 45 – 12 h 15*



## ATELIERS THEMATIQUES - SALLE 2

---

**I. L'accueil des réfugiés civils.**

*Laurent Mauras*

*10 h 00 – 10 h 30*

**II. Le rôle de la Croix-Rouge, des femmes honorées.**

*Bernard Magnat*

*10 h 35 – 11 h 05*

**III. Comment s'organisent les soins aux blessés; les hôpitaux de Lectoure.**

*Jean-Marie Béraud*

*11 h 10 – 11 h 40*

**IV. L'accueil des blessés: hôpitaux et autres lieux; l'hôpital de Gimont.**

*Jacques Lajoux*

*11 h 45 – 12 h 15*





## COMMUNICATIONS

---

### ❖ Les Gersois dans la tourmente

L'année 1915 voit s'installer la guerre des tranchées et la multitude d'opérations limitées pour conquérir une tranchée adverse. Les Gersois du 17<sup>e</sup> CA entre autres vont lourdement payer de leur vie lors de ces assauts souvent inutiles. Outre les combats meurtriers de Roclincourt, les Gersois ont donné leur vie des Flandres à l'Alsace pendant cette année lourde en sacrifices.

*Jean-Claude Baurens*

### ❖ L'accueil des réfugiés civils

En France, les réfugiés apparaissent dès les premiers jours de la guerre 14-18, quand les populations des départements du nord et de l'est cherchent refuge à l'intérieur. Pour le Gers, les premiers réfugiés belges et français du nord arrivent en octobre 1914, et cela ne cessera jusqu'en 1918 ; on peut parler d'au moins 15 000 réfugiés. Il s'agit de populations civiles ayant dû quitter les zones frontalières, pour se réfugier dans leur propre pays, et de réfugiés exilés à l'étranger (en ce qui nous concerne, des Belges). Il sera aussi question d'une troisième catégorie, celle des Allemands ou des Austro-Hongrois rapatriés temporairement en attendant de savoir quoi faire de ces «suspects» ...

*Laurent Mauras*





## COMMUNICATIONS

---

### ❖ **Les morts gersois en cette terrible année**

Le relevé des morts pour la France du département, réalisé par une équipe de volontaires et quasiment achevé, permet de retracer les grandes lignes de la Grande Guerre des poilus gersois ainsi que d'évoquer les lieux des combats auxquels ils ont participé.

*Emmanuel de Luget*

### ❖ **Le rôle de la Croix-Rouge, des femmes honorées**

Le développement de la Croix Rouge dans le Gers et des ses composantes (Société de Secours aux Blessés Militaires, Association des Dames de France, Union des Femmes Françaises), comme ailleurs en France, s'inscrit dans les situations initiées par les grands événements guerriers. Le Gers, dans un élan patriotique, crée des comités locaux de la Croix Rouge qui fourniront le personnel bénévole aux hôpitaux temporaires. Plusieurs femmes seront honorées pour leur dévouement. Marie-Madeleine Bonnel, née Lamon, est inscrite sur le monument aux Morts de Montégut-Arros. Une des rares femmes, en France, à avoir eu cet honneur pour la première guerre mondiale.

*Bernard Magnat*



## COMMUNICATIONS

### ❖ **La solidarité avec les soldats: parmi les nombreuses œuvres de guerre, les marraines de guerre**

Créée en 1915, l'association des Marraines de guerre a pour but d'offrir réconfort et encouragements aux soldats sans famille ou aux blessés. Une certaine presse moraliste ou humoristique va rapidement critiquer ce genre d'échanges épistolaires qui évoluent parfois vers des relations entre jeunes hommes et jeunes femmes. Ce ne fut pas le cas à Lectoure où nous avons l'exemple de plusieurs marraines particulièrement dévouées, nous référant à une importante correspondance conservée aux Archives départementales.

*Georges Courtès*

### ❖ **Comment s'organisent les soins aux blessés; les hôpitaux de Lectoure**

L'accueil des blessés dans le Gers, durant la Grande Guerre, fut organisé par trois sociétés regroupées sous l'appellation Croix-Rouge : la Société de Secours aux Blessés Militaires, l'Association des Dames Françaises, l'Union des Femmes Françaises. À Lectoure, la Société de Secours aux Blessés Militaires établit l'Hôpital Auxiliaire n°9 au Couvent de la Providence, ouvert le 24 août 1914, fermé le 31 mars 1917 ; l'Hôpital Bénévole n°64 bis fut installé dans l'hôpital-hospice de la ville du 23 septembre 1914 au 8 mai 1919. Au total, 2039 blessés furent reçus et soignés dans ces deux établissements.

*Jean-Marie Béraud*



## COMMUNICATIONS

---

### ❖ **L'œuvre du vin au soldat combattant**

Après plusieurs années de grosse production, dès le début du conflit les viticulteurs du Midi offrent une partie de leur vin. Dans le Gers, cette initiative est reprise par le maire de Condom, vite récupérée par le préfet en octobre 1914. L'œuvre du vin au soldat combattant sera relayée dans toutes les communes par les élus: maires et conseillers généraux. La solidarité se concrétise par le don de vin ou du numéraire qui permettra d'acheter d'autre vin. Fin février, tout le monde se réjouit du succès de l'opération. Qu'en sera-t-il l'année suivante?

*Jacques Couzinet*

### ❖ **L'accueil des blessés: hôpitaux et autres lieux; l'hôpital de Gimont**

L'accueil des blessés fut organisé sur le plan départemental dans des hôpitaux principalement (avec attribution d'un numéro pour chacun d'eux) mais pas exclusivement. En effet le nombre important de blessés reçus poussa les responsables à équiper également des lieux vides ou libérés: châteaux, collèges, etc..

*Jacques Lajoux*





# CONFERENCE PLENIERE



## CONFERENCE PLENIERE

---

### La presse pendant la guerre, entre censure et propagande

La presse a joué un rôle important en mobilisant l'opinion publique dans une guerre toujours plus longue. Vecteur essentiel de l'information sur le conflit, elle s'est adaptée pour survivre malgré le départ des journalistes et des ouvriers typographes et s'est soumise à la censure militaire et politique tout en facilitant la propagande patriotique du gouvernement dont elle a été l'outil essentiel. Néanmoins, ses exagérations ont été telles qu'elle sortira grandement discréditée aux yeux des soldats comme de la population civile.

*Marigeorges Allabert*





**ATELIERS THEMATIQUES**





## ATELIERS THEMATIQUES - SALLE 1

---

- I. La solidarité des Gersois avec l'effort de guerre: les emprunts, l'or.**  
*Laurent Ségalant* *15 h 00 – 15 h 30*
- II. Le centre de rééducation professionnel agricole des mutilés à Beaulieu.**  
*Marcel Péré* *15 h 35 – 16 h 05*
- III. Le Lycée d'Auch dans la tourmente.**  
*Hervé Alvado* *16 h 10 – 16 h 40*
- IV. Le Gers dans la guerre: des campagnes mobilisées et solidaires.**  
*Gilbert Sourbadère* *16 h 45 – 17 h 15*



## ATELIERS THEMATIQUES - SALLE 2

---

- I. Les Gersois et le deuil des soldats morts pour la France.**  
*Laurent Marsol* *15 h 00 – 15 h 30*
- II. Les Gersois et les massacres en Arménie au travers de la presse locale.**  
*Florence Giroir-Cotonat* *15 h 35 – 16 h 05*
- III. Les manifestations de solidarité à travers la correspondance des poilus.**  
*Geneviève Bigueure* *16 h 10 – 16 h 40*
- IV. Les prisonniers allemands dans le Gers.**  
*Valentin Sarran* *16 h 45 – 17 h 15*



## COMMUNICATIONS

---

### ❖ **La solidarité des Gersois avec l'effort de guerre: les emprunts, l'or**

Dès le début des combats, la solidarité spontanée des populations avec ses mobilisés s'organise. Une nébuleuse d'œuvres temporaires de guerre voit le jour à côté des organismes traditionnels d'utilité publique. L'effort est conséquent, et tous azimuts. Vin, tricot pour les soldats, solidarité avec les réfugiés belges, les militaires tuberculeux. Pourtant, dès le lancement du premier emprunt, en 1915, l'argent est absorbé par l'effort de guerre et l'espoir d'un enrichissement, les dons s'effondrent...

*Laurent Ségalant*

### ❖ **Les Gersois et le deuil des soldats morts pour la France**

Avec la guerre c'est certes le temps des combats pour les soldats au front, mais c'est aussi le temps du deuil pour les familles vivant à l'arrière; par exemple dans le Gers au plus loin de la ligne de front. Afin que le deuil se fasse, les soldats morts furent rapatriés. L'Etat décerne des diplômes d'honneur aux familles, érige les soldats en héros « morts pour la France ».

*Laurent Marsol*





## COMMUNICATIONS

---

### ❖ **Le centre de rééducation professionnel agricole des mutilés à Beaulieu**

Les mutilés de la guerre reviennent dans leur foyer. Dès leur sortie des hôpitaux, il faut penser à leur réinsertion professionnelle. Issus, pour leur grande majorité, du monde agricole, l'initiative portée par le Conseil général du Gers se propose de les former ou les adapter à de nouvelles spécialités du monde rural.

*Marcel Péré*

### ❖ **Les Gersois et les massacres en Arménie vu au travers de la presse locale**

Le centenaire du Génocide arménien, 1<sup>er</sup> génocide du 20<sup>ème</sup> siècle, a été célébré le 24 avril dernier. En quelques mois seulement, environ un million et demi de personnes ont péri et un territoire historique a été rayé de la carte du monde par la volonté d'une poignée d'hommes déterminés. Mais comment cette « Grande Catastrophe » a-t-elle été présentée aux Gersoises et aux Gersois par la presse régionale ? Disposaient-ils de suffisamment d'informations pour se faire une idée du drame qui se déroulait à 4.000 kilomètres de leurs portes ? Pouvaient-ils en mesurer la portée et les conséquences ?

*Florence Giroir-Cotonat*



## COMMUNICATIONS

---

### ❖ **Le Lycée d'Auch dans la tourmente**

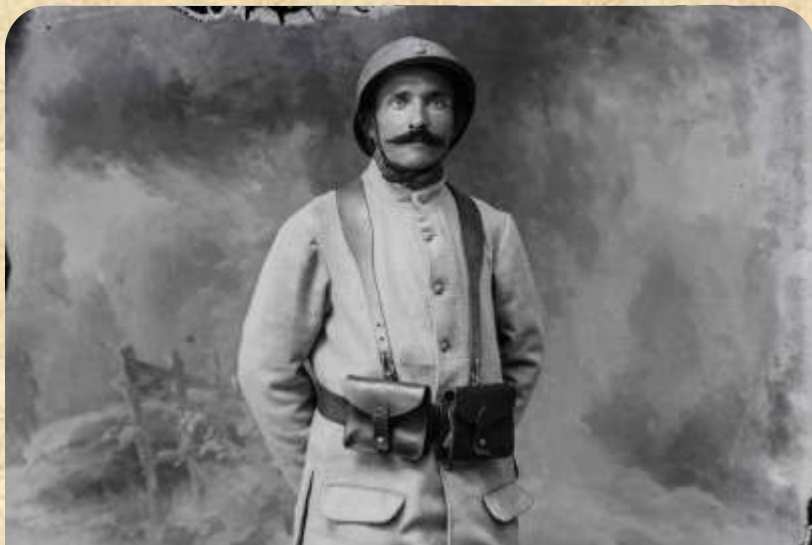
Dès le début des opérations, la guerre perturbe sérieusement le fonctionnement du lycée. En octobre 1914, en effet, onze membres du personnel, mobilisés, n'assurent pas la rentrée. D'autre part, peu à peu se répandent les noms des anciens élèves tués au combat. Dans un livret intitulé « Distribution solennelle des Prix » le proviseur, le 13 juillet 1915, dresse le bilan de cette année difficile.

*Hervé Alvado*

### ❖ **Les manifestations de solidarité à travers la correspondance des poilus**

*La correspondance de nos poilus révèle les états d'âme d'une jeunesse partie au combat pour la France et son sens de la solidarité.*

*Geneviève Bigueure*



## COMMUNICATIONS

### ❖ **Le Gers dans la guerre: des campagnes mobilisées et solidaires**

La mobilisation de toutes les forces vives dans les exploitations agricoles et dans les villages (femmes, enfants, adolescents, hommes trop âgés pour être mobilisés, vieillards, réfugiés, travailleurs étrangers, prisonniers...) est générale. Chacun contribue à sa manière, mais le rôle des femmes est souvent primordial. Malgré ces efforts considérables, les surfaces emblavées régressent et la production générale est en recul. La hausse des prix tempérée par les taxations la stimule cependant. Mais le lien est maintenu avec les soldats surtout par le courrier, les envois de colis et de sommes d'argent assez importantes. Enfin les campagnes participent aux œuvres caritatives (tricot du soldat, vin, secours aux blessés....) et versent leur or, avec l'espoir qu'il apportera une victoire rapide.

*Gilbert Sourbadère*

### ❖ **Les prisonniers allemands dans le Gers**

C'est en plein contexte de haine, de deuil et de souffrance qu'arrivent dans le Gers les 1<sup>ers</sup> convois de prisonniers allemands en novembre 1914. Cependant, ce n'est véritablement qu'en 1915 que va apparaître la création et l'organisation des camps de prisonniers, ainsi que les premières évasions. Très vite, la haine va laisser la place à la nécessité et les Allemands exécuteront de nombreux travaux ferroviaires, agricoles, si bien que jusqu'à la fin de la guerre, nombreuses sont les communes qui joueront des coudes pour obtenir une équipe de travailleurs allemands. Hormis celles qui font encore une résistance patriotique, refusant d'accueillir de "sales Boches" sur leur sol sacré !

*Valentin Sarran*